

Six articles de Noël Chaumier (La Résistance de l'Ouest, 14 janvier-13 février 1948).

En marge d'un centenaire, 1848-1948, par A. Gernoux (Le Populaire de l'Ouest, 25 février 1948).

MORBIHAN. — *L'élection du prince-président à Pontivy, en 1848*, par Le Pompier de service (St. Strowski), dans Pontivy-Journal, 14 décembre 1948.

Eugène CORGNE.

COMPTE RENDU

Georges COLLAS. — *Un cadet de Bretagne au XVIII^e siècle, René-Auguste de Chateaubriand, comte de Combourg (1718-1786), d'après des documents inédits sur la vie maritime, féodale et familiale en Bretagne au XVIII^e siècle.* — Paris, Nizet, 1949, in-8° de 272 pages.

M. Georges Collas, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Rennes, grand fervent de Chateaubriand et qui nous a déjà conduit, à la suite de l'Enchanteur, dans la demeure féodale de Combourg puis à Fougères à Paris et à Rome, M. Collas nous donne aujourd'hui une étude infiniment riche du père de l'illustre écrivain, personnage trop décrié et que ce livre réhabilite.

Ce cadet de famille noble, passionnément fier d'un sang qui, affirmait-on, avait jadis teint les bannières de France, nous apparaît, tout au long d'une vie dure et mouvementée, comme poussé par un seul désir celui de replacer sa famille en son rang. Son énergie et sa tenacité peu communes sont à l'opposé du caractère fantasque de son fils mais en l'un comme en l'autre on découvre la « soif d'aventures », l'« intraitable orgueil » et le « désenchantement d'un présent qui ne répond jamais aux aspirations d'un cœur éperdu de désir ».

Pendant tout le début du livre, ce n'est pas le père de François qui nous intéresse et qui nous captive, c'est René-Auguste lui-même : c'est l'adolescent qui quitte courageusement sa famille pour aller gagner sa vie ; c'est le jeune enseigne qui, pendant sept ou huit ans, sur les voiliers et

sur les « chauffauts » de Terre-Neuve, coudoie les rudes pêcheurs ; c'est le capitaine corsaire qui, sur des navires armés à Nantes « en guerre et marchandises » fait le commerce des Iles tout en se livrant à la course ; c'est le prisonnier de Plymouth ; c'est le capitaine négrier qui en 1754-1755 fait la traite à Ouidah pour le compte d'une maison nantaise ; c'est l'armateur malouin, qui, à partir de 1757, ne navigue plus mais qui confie à d'autres (et souvent à ses frères) des navires construits à Solidor et armés pour Terre-Neuve, les Iles ou la Guinée.

A la pêche, René-Auguste de Chateaubriand préféra le commerce et principalement la traite des noirs qui finit cependant par lui causer bien des déboires. Ses affaires, au début, furent assez florissantes pour lui permettre d'acheter un comté. On sait comment, en 1761, « le gros Bédée », son beau-frère, prit possession de Combourg en son nom. Et ce jour-là l'ancien Terre-Neuvàs put croire à la réalisation de son grand rêve. Il avait rendu à sa famille tout son prestige et toute sa gloire médiévale ; cependant les difficultés commençaient. Aux ennuis de l'armateur s'ajoutèrent les inextricables procès du propriétaire et du suzerain. Le marin dut peu à peu céder la place à l'homme d'affaires. Si la pêche, à l'époque où naquit François de Chateaubriand, était médiocre ou désastreuse, les campagnes, décimées par les épidémies étaient encore plus pauvres que les côtes et le seigneur de Combourg, au milieu de la misère affreuse des paysans, ne pouvait, sans risque d'impopularité, faire revivre les droits féodaux dont il était possesseur. Il fut craint de son vivant et haï après sa mort qui survint en 1786.

François n'a connu son père qu'à l'époque des difficultés et des soucis et c'est à cause de cela qu'il a été pour lui très sévère. Au lieu du vieillard redouté, M. Collas nous montre un homme actif et travailleur, dont la sensibilité, sous un masque de froideur, transparait pourtant au passage. Quand René-Auguste de Chateaubriand annonce à son frère Pierre la prochaine venue de leur très « vieille Maman », on sent un attendrissement qu'il ne peut plus cacher et dans l'opiniâtreté qu'il met à poursuivre des opérations commerciales peu rémunératrices uniquement dans l'intérêt de ce frère plus jeune qui est son filleul, on sent une affection quasi paternelle qui ne s'est jamais démentie. La figure d'Apolline de Bédée ne se montre guère qu'à la

fin. M. Collas se réserve, je crois, de nous parler ailleurs de cette femme, plus proche que le père, de l'âme de son fils.

Au père, à la mère, nous voudrions voir joindre les ancêtres. M. Collas écrit, à la page 10 : « François-René de Chateaubriand, issu dans la ligne paternelle et maternelle d'une longue hérédité bretonne, s'est connu le fruit d'une ascendance ethniquement très pure... » Nous voudrions des précisions. Cette famille des bords de la Chère, établie plus tard à Dol, a-t-elle surtout choisi ses alliances en Basse ou en Haute-Bretagne ? François-René n'était-il pas un armoricain plutôt qu'un breton ? Son père en tout cas nous semble le représentant typique des armateurs malouins et nantais du XVIII^e siècle. Il faut savoir gré à M. Collas de nous avoir, par lui, permis de mieux connaître la vie si captivante de nos ports bretons sous Louis XV.

Henri-François BUFFET.

FOUILLES ET DÉCOUVERTES

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES

Entretien des mégalithes du Morbihan appartenant à l'Etat : Un crédit beaucoup trop maigre (20.000 francs en 1949) est affecté au strict entretien et au nettoyage de ces monuments, qui après des années de négligence, ont souvent triste mine. En ont bénéficié un peu en 1949 : les alignements de Saint-Pierre-Quiberon, le tumulus Saint-Michel à Carnac, et à Locmariaquer ; le dolmen des Marchands, l'allée couverte des Pierres Plates, le dolmen du Mané-Rutual et le tumulus du Mané-er-Hroeck. Espérons qu'un effort plus considérable pourra être fait un jour.

Monuments détruits au cours de la guerre : Rectificatif à la liste parue dans le *Bulletin* de 1949, p. 33. « Destruction du grand menhir et d'un des dolmens de l'île Melon en Porspoder ». Il y avait encore avant-guerre deux dolmens dans cette île, sur les quatre repérés autrefois par A. Devoir. Seul le dolmen habituellement figuré sur les cartes